

Première Lettre de Pierre 3, 15-18

Les chrétiens d'Asie Mineure ont dû rompre avec les idées et les croyances de leurs milieux pour choisir le Christ. Ce n'est pas facile. Ils sont les sujets de moqueries, de vexations, et même de persécutions de la part de leurs compatriotes. L'apôtre leur demande de tenir bon.

Bien-aimés, honorez dans vos cœurs la sainteté du Seigneur, le Christ.

Soyez prêts à tout moment à présenter une défense devant quiconque vous demande de rendre raison de l'espérance qui est en vous ; mais faites-le avec douceur et respect.

Ayez une conscience droite, afin que vos adversaires soient pris de honte sur le point même où ils disent du mal de vous pour la bonne conduite que vous avez dans le Christ.

Car mieux vaudrait souffrir en faisant le bien, si c'était la volonté de Dieu, plutôt qu'en faisant le mal. Car le Christ, lui aussi, a souffert pour les péchés, une seule fois, lui, le juste, pour les injustes, afin de vous introduire devant Dieu ; il a été mis à mort dans la chair ; mais vivifié dans l'Esprit.



**Vous le connaissez,
il demeure
auprès de vous.**

(Jean 14, 17)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 14, 15-21

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous : l'Esprit de vérité, lui que le monde ne peut recevoir, car il ne le voit pas et ne le connaît pas ; vous, vous le connaissez, car il demeure auprès de vous, et il sera en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins, je reviens vers vous. D'ici peu de temps, le monde ne me verra plus, mais vous, vous me verrez vivant, et vous vivrez aussi.

En ce jour-là, vous reconnaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et moi en vous.

Celui qui reçoit mes commandements et les garde, c'est celui-là qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père ; moi aussi, je l'aimerai, et je me manifesterai à lui. »

Psaume 65

« Toute la terre se prosterne devant toi », chante le Psaume. Dieu a délivré son peuple de l'esclavage de l'Égypte : « Il changea la mer en terre ferme ; ils passèrent le fleuve à pied sec ». Mais au-delà du peuple, cet exploit était « pour les fils des hommes ». Dieu est le sauveur de tous.

Terre entière acclame Dieu, chante le Seigneur.

Acclamez Dieu, toute la terre ;
fêtez la gloire de son nom,
glorifiez-le en célébrant sa louange.
Dites à Dieu :

« Que tes actions sont redoutables ! »

Toute la terre se prosterne devant toi,
elle chante pour toi,
elle chante pour ton nom.
Venez et voyez les hauts faits de Dieu,
ses exploits redoutables
pour les fils des hommes.

Il changea la mer en terre ferme.
ils passèrent le fleuve à pied sec.
De là, cette joie qu'il nous donne.
Il règne à jamais par sa puissance.

Venez, écoutez, vous tous
qui craignez Dieu ;
je vous dirai ce qu'il a fait pour mon âme.
Béni soit Dieu, qui n'a pas écarté ma prière,
ni détourné de moi son amour !

Dis-moi comment tu aimes, je te dirai qui est ton Dieu.

Maurice Bellet

Prière universelle : Seigneur, source vive, donne-nous ton Esprit.

Regarde, Seigneur, ceux qui vivent l'abandon,
les orphelins d'amour,
que des proches leur redonnent
la joie dont tu veux nous combler.

Regarde, Seigneur, ceux qui ont des difficultés
à rendre raison de leur espérance,
que, dans le souffle de ton Esprit,
ils trouvent les mots et l'attitude justes
qui révéleront ton amour avec douceur et respect.

Regarde, Seigneur, ceux qui sont découragés,
ceux qui souffrent de solitude :
qu'ils trouvent des amis auprès d'eux
et qu'eux-mêmes sachent aller à la rencontre de l'autre. .

Regarde, Seigneur, les « tisserands » d'aujourd'hui,
ceux qui tissent des liens de solidarité et d'amitié :
que les liens qu'ils créent rendent le monde
plus vivable et plus beau..

"Si vous m'aimez..." (Jean 14, 15)

Aimer quelqu'un, c'est le lire.

C'est savoir lire toutes les phrases qui sont dans le cœur de
l'autre, et en lisant le délivrer.

C'est déplier son cœur comme un parchemin et le lire à haute
voix, comme si chacun était à lui-même un livre écrit dans une
langue étrangère.

Il y a plus de texte écrit sur un visage que dans un volume de
la Pléiade, et quand je regarde un visage, j'essaie de tout lire,
même les notes en bas de page.

Je pénètre dans les visages comme on s'enfonce dans un
brouillard, jusqu'à ce que le paysage s'éclaire dans ses
moindres détails.

Nos propres actes nous restent indéchiffrables.

C'est peut-être pourquoi les enfants aiment tant qu'on leur
raconte sans fin tel épisode de leur enfance.

Lire ainsi l'autre, c'est favoriser sa respiration, c'est-à-dire le
faire exister.

Christian Bobin, *"Ressusciter"*